

Portugal.....	702
Russie.....	34,120
Espagne.....	64,796
Mobile (Alabama).....	103,268
Angleterre.....	73,301
Allemagne.....	27,414
Mexique.....	2,123
Paso del Norte (Texas).....	300
Saluria (Texas).....	9,858
Pensacola (Floride).....	16,366
San-Francisco.....	27,722
Puget Sound (Washington).....	4,613
Detroit (Michigan).....	20,724
Huron.....	306,94

Ce coton se dirige presque en totalité vers l'Europe. Liverpool en importe de très grandes quantités.

Malgré que les Etats-Unis soient les plus grands producteurs de coton ils en importent une certaine quantité principalement d'Egypte, d'Angleterre et du Brésil. Les filateurs américains n'emploient pas la fibre du " sea-land " qui leur donnerait des fils trop fins, mais se servent pour la fabrication de leurs filés les plus fins des qualités secondaires du jumel. Le tableau ci-joint donne les valeurs des importations pour 1895-96 et les lieux de provenance :

Coton brut importé, venant	Livres
d'Angleterre.....	17,199,376
d'Autres pays d'Europe..	66,224
d'Amérique du Sud.....	1,100,528
des Indes.....	33,812
d'Asie.....	1,626,211
d'Egypte.....	27,638,127
Autres.....	7,500
Total.....	47,671,778

Les importations totales pendant l'année 1895 s'étaient élevées à 53,750,000 livres; l'importation de jumel était bien moins considérable que cette année.

Les prix des cotons sont assez variables suivant les qualités et suivant les époques. L'année 1895 fut caractérisée par une baisse considérable, le minimum atteint ayant été à la Nouvelle-Orléans de 4 cents pour une livre orléans middling pendant que le maximum n'était que 7 cents $\frac{1}{2}$; le prix moyen de la récolte a été 5 cents $\frac{92}{100}$, soit une diminution de 1 cent $\frac{50}{100}$ sur la saison précédente. Les prix actuels pour l'Orléans-middling varient entre 7 et 8 cents: ils sont donc assez élevés.

Dans le tableau ci-après on trouvera les valeurs de l'Orléans-middling à diverses époques de 1896.

	1896	New York	New Orleans
Janvier 3...	7 15/16	7 15/16	
— 24...	7 5/16	7 13/16	
Février 7...	8 1/16	7 7/8	
— 21...	8 1/16	7 7/8	
Mars 6...	7 7/8	7 7/8	
— 20...	7 7/8	7 15/16	
Avril 3...	7 7/8	7 7/8	
— 24...	8 1/16	7 11/16	
Mai 8...	8 5/16	7 7/8	
— 22...	8 1/16	7 7/8	
Juin 5...	7 7/8	7 7/8	
— 19...	7 7/8	6 15/16	
Juillet 4...	7 7/8	7 1/16	
— 20...	7 7/8	7 5/16	

L'industrie de l'huile extraite de la graine du cotonnier, source de profits considérables pour le planteur, s'est développée aussi d'une façon très satisfaisante. Toutes les usines traitant cette graine sont situées dans le voisinage des lieux de production de leur matière première, une grande partie des tourteaux sont employés dans les plantations comme engrais et donnent de très bons résultats: on les donne aussi au bétail. Le rendement moyen est pour 100 balles de coton, 6,000 litres d'huile brute provenant du traitement de 47 t. de graines.

II

L'INDUSTRIE DU COTON DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE ET AUX ETATS-UNIS.

L'emploi du coton comme textile industriel ne date pas encore d'un siècle dans la Nouvelle-Angleterre. On signale cependant vers 1787 l'existence à Beverly (Mass.) d'une manufacture où l'on travaillait et transformait le coton en fils et en tissus par des moyens très primitifs. Washington dans ses Mémoires mentionne une visite qu'il fit à cette première et alors unique usine, vers 1789. Les progrès de cette industrie naissante furent extrêmement lents en égard sans doute à l'habileté et à la rareté de la main-d'œuvre dans un pays alors essentiellement agricole. Cependant l'immigration anglaise continuait toujours et changeait de caractère vers le milieu du siècle. C'est vers 1859 que les industriels et les ouvriers du Lancashire qui possédaient déjà une industrie florissante, tournèrent leurs regards vers les Etats-Unis et vinrent y apporter, ceux-là leurs capitaux, ceux-ci une main-d'œuvre habile et expérimentée et développèrent ainsi d'une manière considérable l'industrie jusque-là hésitante et inhabile de la Nouvelle-Angleterre.

Le mouvement d'extension le plus remarquable de l'industrie cotonnière se produisit de 1860 à 1880 par suite de l'importation des machines perfectionnées qu'Arkwright venait de faire breveter en Angleterre et que les industriels anglais établis aux Etats-Unis appliquèrent aussitôt. De 1860 à 1880 la proportion d'ouvriers par 1,000 broches fut réduite de 26 $\frac{1}{2}$ à 15 soit donc de 43 0/0. Les gages pendant ces 20 dernières années avaient subi une augmentation de 33 0/0: la main-d'œuvre affluait alors d'Angleterre et la main d'œuvre nationale s'était beaucoup améliorée. Le coût de la fabrication de la cotonnade, abstraction faite de la matière première, avait été réduit de 21 0/0.

L'étoffe à imprimer (print cloth) qui, de 1860 à 1865, avait valu 30 cents, était alors à 4 cents le yard.

1860.

Population, 32,000,000.
Nombre de broches, 5,235,000.
Livres de coton consommé par broche, 80 $\frac{1}{2}$.
Production de cotonnades, 32,254,146 livres.
Yards d'étoffe, imprimés, 272,000,000.
Yards d'étoffe, autres, 876,000,000.
Production par tête de population:
Imprimés..... 8.64
Autres..... 27.84
Total..... 36.45

1870.

Population, 43,500,000.
Nombre de broches, 9,539,000.
Coton consommé par broche, 60 $\frac{1}{2}$ livres.
Production de cotonnades, 480,618,961 livres.
Yards d'étoffe, imprimés, 749,000,000.
Yards d'étoffe, autre, 1,036,000,000.
Production par tête de population:
Imprimés..... 17.21
Autres..... 23.83
Total..... 41.04

Pendant les quinze dernières années, l'industrie, après avoir rayonné dans toute l'étendue de la Nouvelle-Angleterre, son berceau primitif, et dans les Etats avoisinants, est allée chercher dans le Sud (Géorgie, Caroline, etc.), de nouveaux champs d'extension sur les lieux mêmes de production de la matière première. Cette industrie n'a cessé de s'agrandir et de prospérer jusqu'à l'heure actuelle où elle subit une crise assez sérieuse qui, cependant, ne l'arrêtera pas dans sa marche.